



## «Je ne crois pas qu'une bonne politique soit une politique constante d'opposition»

**Entrée au Conseil municipal en 2003, Nathalie Fontanet avait envie de faire de la politique «à ce niveau, qui permet d'être proche des gens». Etre dans l'opposition constitue un défi qui la motive tout particulièrement, tout en privilégiant la négociation en termes de stratégie libérale.**

«Au Conseil municipal, on est plus terre-à-terre, on fait des choses qui se voient plus rapidement, qui sont moins longues à mûrir,

remarque Nathalie Fontanet. Comme tous les nouveaux conseillers libéraux, je garde le même enthousiasme qu'aux premiers jours,

et cette envie de modifier une politique que l'on trouve un peu calme. Dans l'opposition, il y a deux attitudes à choisir: garder son

enthousiasme envers et contre tout, en continuant à faire de nouvelles propositions, ou alors laisser place à la lassitude, parce qu'il est difficile d'obtenir gain de cause.»

Dans l'opposition, ce qui lui plaît le plus est «d'avoir à démontrer qu'une proposition est bonne, et qu'elle est bonne nonobstant le fait qu'elle vient d'un parti de l'opposition». En revanche, il arrive que pointe la lassitude, «lorsqu'on se rend compte de l'effort à faire pour que les rangs adverses acceptent seulement de considérer un objet. De plus, au niveau public nous apparaissions assez peu, du fait que nous n'adoptons pas des attitudes de type extrémiste. Il est donc plutôt difficile de montrer notre action.»

De manière générale, la conseillère municipale n'apprécie guère les oppositions caricaturales gauche-droite. «J'appartiens au groupe libéral, mais on trouve dans chaque

parti des gens intelligents avec lesquels travailler. C'est ce à quoi nous devons tendre, sinon nous ne parviendrons à rien. C'est là une de mes priorités.»

### Le souci de la sécurité

Selon Nathalie Fontanet, il est bon que la stratégie libérale s'adapte aux objets débattus. «Dans certains domaines, nous ne devons pas hésiter à adopter une attitude très ferme, à nous opposer jusqu'au bout. Dans d'autres cas, il vaut mieux tenter de convaincre nos adversaires. Et je ne pense pas qu'on les convaincra en faisant à chaque fois de l'opposition pure et dure. A mon sens, la négociation a aussi son utilité. Je ne crois vraiment pas qu'une bonne politique soit une politique constante d'opposition.» Sur certains sujets, les libéraux se montrent extrêmement fermes. «C'est par exemple le cas au

sujet du squat. La propriété immobilière est un droit et en aucun cas certaines personnes ne sauraient se prévaloir d'un droit de location sans verser un loyer. Nous sommes en revanche moins durs dans d'autres domaines dans lesquels nous sommes cependant très actifs. Je pense notamment aux problèmes que nous posent les crédits d'études.»

Siégeant depuis quelques mois à la commission des sports et de la sécurité, Nathalie Fontanet a mis la sécurité au nombre de ses priorités. «La sécurité en ville nous tient à cœur, et nous considérons au sein du groupe libéral qu'elle passe par toute une série d'éléments, dont le rôle des agents municipaux, mais encore les questions de propreté, les tags... Nous avons un certain nombre de projets que nous allons mettre sur pied dans ce domaine.»

C.Pz